



Gilles Privat paré pour jouer l'homme au long nez. MARIO DEL CURTO

## Gilles Privat réinvente le personnage de Cyrano

### Théâtre

Dirigé par Jean Liermier, le comédien genevois fait du personnage d'Edmond Rostand le plus attachant des héros malheureux

Le théâtre dans le théâtre, on aime ça. Edmond Rostand aussi, qui fait commencer son *Cyrano de Bergerac* devant une scène avant le lever du rideau. C'est *La Clorise* de Balthazar Baro qui doit être jouée. Cette vieille pastorale s'ouvre sur un monologue du comédien Montfleury, harnaché et suspendu aux cintres comme un ange replet. Descendant les gradins du Théâtre de Carouge, Cyrano l'interrompt sans ménagement. La pièce d'Edmond Rostand peut commencer...

Dans cette mise en scène de Jean Liermier, l'action située en 1640 est transposée grosso modo dans les dernières années de la vie de Rostand, mort en 1918. A cela près, tout est conforme à l'original. Cyrano le premier, dont le nez, l'épée et le chapeau défient l'anachronisme.

### Tendresse et résignation

Le comédien genevois Gilles Privat - dont le choix pour ce rôle est un trait de génie de Jean Liermier - habite le personnage dès sa première réplique. Il lui donne une envergure très personnelle, celle d'un héros malheureux plutôt que d'un hâbleur grande gueule. Il montre à la fois la forte personnalité du bonhomme et la tendresse et la résignation qui l'emplissent. La célèbre tirade du nez, que l'on n'a pas longtemps à attendre, est évidemment l'un des grands moments de la soirée, mais il y en a d'autres, fort heureusement. Notamment lorsque

Cyrano doit faire diversion pendant que Roxane et Christian se marient en cachette. Bergerac distrait le comte de Guiche, qui veut Roxane pour lui-même, au cours d'un numéro formidable de clownerie désespérée.

### Un moment de folie

Gilles Privat déploie tout son talent pour faire décoller son personnage à des altitudes éloignées du réel. Cet exercice d'équilibre poétique, comme un moment de folie, traduit parfaitement le désarroi dans lequel se trouve le pauvre Cyrano. L'amoureux au grand nez s'est engagé à prêter son esprit et sa plume au jeune Neuville pour séduire l'exigeante Roxane. Il est écartelé entre son amour secret pour la jeune femme et l'aide qu'il a promise au joli Christian.

Ce dernier rôle est joué par un jeune acteur, Yann Philipona, qui donne à Christian de Neuville une sorte de naïveté charmante qui explique l'élan de générosité du disgracié Bergerac à son égard. Jean Liermier et ses comédiens le montrent bien: il faut que Cyrano apprécie un peu Christian pour que l'histoire continue.

Lola Riccaboni est une Roxane de caractère, dont on comprend bien qu'elle aurait pu aimer Cyrano. Parmi les nombreux acteurs de cette production, tous de la région, il faut saluer André Schmidt, excellent Ragueneau, Mathieu Delmonté (comte de Guiche), Christine Vouilloz (plusieurs rôles), Julien George (Le Bret). Ils évoluent dans des décors sobres et ingénieux signés Rudy Sabounghi.

**Benjamin Chaix**

### «Cyrano de Bergerac»

Au Théâtre de Carouge jusqu'au 1er décembre, rés. 022 343 43 43  
<http://tcag.ch>